

L'hon. M. HORSEY: Monsieur le président. . .

L'hon. M. DANDURAND: Mon honorable ami a-t-il quelque objection à ces amendements?

L'hon. M. HORSEY: Non.

L'hon. M. DANDURAND: Ne devrions-nous pas d'abord décider si nous voulons adopter ces amendements au rapport?

L'hon. M. MURDOCK: Je suis d'avis que le dernier projet d'amendement est tout à fait injuste, en ce qu'il a trait à une longue liste de plans de coopération qui ne seront jamais adoptés. Nous devrions le savoir. L'autre jour, nous avons adopté au Sénat une disposition qui, à mon sens, rendra complètement impossible l'exécution des plans qu'on nous a exposés.

Le très hon. M. MEIGHEN: Très bien.

L'hon. M. MURDOCK: C'est mon sentiment. Je crois qu'en adoptant cet amendement nous userions de quelque simulation à l'endroit du peuple canadien pour lui faire croire que nous agirions, alors que si nous connaissons quelque chose sur les questions ferroviaires, nous savons qu'il ne se fera rien. C'est pourquoi je m'oppose au dernier amendement. Quant aux autres, si vous voulez biaiser et ne pas dire la vérité, je ne m'y oppose pas.

L'hon. M. DANDURAND: Le temps seul confirmera la justesse de la prédiction de mon honorable ami. Je propose l'adoption des amendements du sénateur Hugessen.

L'hon. M. SINCLAIR: Voulez-vous relire le dernier amendement, sénateur Hugessen?

L'hon. M. MURDOCK: Et veuillez le faire lentement, afin que nous puissions le consigner.

L'hon. M. HUGESSEN: Oui, je le lirai lentement et m'efforcerai de ne pas biaiser. Je propose d'ajouter après le premier paragraphe de la page (8) de l'exemplaire dactylographié du rapport (deuxième paragraphe de la page 470 des témoignages), qui se termine par "avant qu'aient été complètement éprouvées les possibilités de la loi actuelle", ce qui suit:

A tout événement votre Comité croit que les faits qu'il a portés à la connaissance du public quant à la lente réalisation des plans de coopération jusqu'ici ont eu un effet heureux en ce qu'ils ont encouragé les deux réseaux ferroviaires à d'autres efforts en ce sens. On nous a récemment avertis qu'un certain nombre de plans importants de coopération sont maintenant à l'étude dont une proportion de mise en commun complète des services de trains rivaux dans tout le pays, projet qui offre des possibilités d'économies importantes.

L'hon. M. MURDOCK: Si mon honorable ami retranchait la dernière phase je serais entièrement d'accord avec lui. Elle constitue une feinte.

L'hon. M. DANDURAND: Mon honorable ami est pessimiste.

L'hon. M. HAIG: C'est du sens commun dans les questions ferroviaires.

L'hon. M. DANDURAND: J'espère que la situation s'améliorera.

L'hon. M. SINCLAIR: La dernière phrase relative à la mise en commun des trains de voyageurs devrait être omise. Dans son témoignage M. Fairweather dit que la mise en commun des trains de voyageurs dans tout le pays comporterait des immobilisations de \$200,000,000.

L'hon. M. MURDOCK: Non; \$2,000,000.

Le très hon. M. MEIGHEN: Différence insignifiante.

L'hon. M. SINCLAIR: Différence considérable, mais je crois qu'il a dit \$200,000,000. \$2,000,000 ne suffiraient pas à commencer seulement la construction des termini nécessaires à la mise en commun des trains de voyageurs.

L'hon. M. DANDURAND: Je dirai à mon honorable ami que les deux compagnies de chemins de fer étudient depuis longtemps. . .